

Ce petit garçon autiste de Bacqueville-en-Caux a besoin de vous pour retourner à l'école

Maximilien est autiste depuis ses 3 ans et vient d'arriver à Bacqueville-en-Caux (Seine-Maritime). Afin de retourner à l'école, des bénévoles sont recherchés pour l'aider.



Maximilien devrait aller à l'école dès janvier 2024.

2024. Si certains ont en tête les Jeux olympiques, Maximilien, lui, a l'école primaire en ligne de mire. Et pour cela, il a besoin de vous. Sa maman, Barbara Meynaert, a pour objectif de le scolariser à l'école Saint-Léonard de Bacqueville-en-Caux (Seine-Maritime) en janvier 2024.

En effet, âgé de 7 ans, le petit garçon n'a pas encore beaucoup côtoyé le milieu scolaire. Et pour cause : il est autiste et atteint d'un TDAH, un trouble de développement et de l'attention hyperactive, ainsi que d'un trouble épileptique. Afin de l'aider à retrou-

ver le milieu scolaire, mais aussi à rééquilibrer son quotidien, des bénévoles sont recherchés.

C'est à l'âge de 3 ans que Maximilien a été diagnostiqué, lorsqu'il vivait encore en région parisienne avec ses parents. « Il avait un retard de langage », se souvient Barbara Meynaert, qui a su la vérité en allant voir un pédopsychiatre. Cette maman est d'ailleurs entièrement dévouée au développement de son fils puisqu'elle a mis sa vie professionnelle de côté depuis quelques années.

[Autisme, TDAH : bientôt un lieu pour souffler et se faire aider dans la région de commune Marmande](#)

Une formation enseignée

Lorsque le diagnostic est tombé, les parents de Maximilien se sont rapprochés d'AEVE, pour Autisme espoir vers l'école, une association nationale dont le siège est basé en région parisienne. C'est là qu'ils entendent parler de la méthode 3I, « dont les résultats démontrent qu'il y a 50 % de réussite pour que l'enfant retourne à l'école sans assistante de vie scolaire, 30 % retrouvent les chemins de l'école avec une assistante et pour le reste, c'est soit parce que la méthode ne convient pas ou que le handicap est trop important, explique la maman. Le temps est précieux : plus on commence tôt l'apprentissage de cette méthode, plus l'enfant va progresser rapidement. »

Ainsi, une fois que les parents ont appris l'existence de cette formation, le petit Maximilien est déscolarisé, après seulement un trimestre passé à l'école. L'école se fait donc à la maison. Afin de mener cette méthode, il est nécessaire que la famille soit accompagnée d'une vingtaine à une quarantaine de bénévoles. « C'est dense, mais si une personne n'est pas là, il y a une rotation. Le but, c'est que l'enfant soit stimulé de manière intensive », confie la mère de Maximilien.

Si le petit garçon a montré de grands progrès, il en est à la dernière phase de la méthode, à savoir, celle qui devrait permettre un retour à l'école. Mais il a quitté la région parisienne et donc les bénévoles qu'il côtoyait. Installé à [Bacqueville-en-Caux](#), il a besoin à nouveau de bénévoles. Sa maman a donc lancé un appel sur la page Facebook « Tu es de [Bacqueville](#) si... ».

Barbara Meynaert
3 septembre à 15:02 · 🌐

Bonjour
Je m'appelle Maximilien, j'ai 7 ans, je suis arrivé à Bacqueville en Caux en Juillet 2023. Je suis autiste, et j'effectue la méthode 3i à la maison depuis 4ans (méthode de stimulation par le jeu), grâce à cette méthode je vais bientôt faire ma rentrée à l'école (prévue pour Janvier 2024). J'ai besoin de vous pour m'aider à me développer en venant jouer avec moi, et soutenir mes progrès 1h à 1h30/semaine, car je ne suis pas encore apte à tenir une journée entière en cl... En voir plus






42
19 commentaires 151 partages

Voici la publication que la maman de Maximilien a publié sur la page Facebook Tu es de Bacqueville-en-Caux si...

Et les retombées ont été plutôt positives pour son plus grand bonheur : « Je commence à avoir des appels, il y a beaucoup de bouche-à-oreille, ça a été viral. Les gens sont adorables, ils veulent donner de leur temps. Ça redonne confiance en l'humanité », exprime-t-elle, très reconnaissante.

Du jeu, des sorties et du temps

Mais concrètement, être bénévole aux côtés de Maximilien, en quoi ça consiste ? « Garder son âme d'enfant et aimer jouer et donner un peu de son temps, on ne demande rien d'autre », poursuit la néo-Bacquevillaise. La seule condition : être formé à la méthode 3 I.

[Kallima, un groupe d'entraide mutuelle autisme près de Cahors](#)

« Ensuite on contacte la personne intéressée, on la reçoit, on voit si ça matche avec Maximilien et on va la former pour qu'elle puisse être à ses côtés. Chaque séance avec lui est filmée afin de voir ce qu'il faut faire pour poursuivre son développement. »

Pendant une heure à une heure trente par semaine, il vous est possible d'aider Maximilien en jouant avec lui, en lui apprenant des choses ou en réalisant des sorties à ses côtés. « Chacun apporte sa personnalité, continue Barbara Meynaert. La multiplicité des profils que Maximilien va rencontrer fait qu'il apprend et ça l'aidera à s'adapter. » Afin de rassurer les potentiels intéressés, elle précise que Maximilien est dans la phase de développement la plus facile, car « il parle et exprime ses besoins ».

Durant tout le mois de septembre et tout au long de l'année, Barbara Meynaert pourra recevoir des bénévoles. Une grande réunion avec la directrice de l'AEVE se déroulera en visioconférence en octobre afin de peaufiner leur formation. Enfin, grâce à leur présence, « petit à petit, l'objectif sera que je me retire progressivement, indique la maman. Il sait que sa maman est là, mais il n'aura plus besoin que je sois là physiquement pour être en sécurité ». Néanmoins, lorsque Maximilien regagnera les rangs de l'école, sa maman sera présente en tant que bénévole pour l'accompagner au niveau de son épilepsie. Elle attendra également des nouvelles pour qu'une assistante de vie scolaire puisse accompagner au quotidien le petit garçon.

[Abbeville : Sébastien Porquet, un chef au grand cœur face à l'autisme](#)

Enfin, s'il retourne à l'école, cela se fera par étape : « Il y aura un temps de décharge émotionnelle, sensorielle, physique et un temps de rééquilibrage, explique sa maman, insistant encore sur le fait que l'aide des bénévoles sera primordiale. S'il assiste une demi-journée à l'école, il faut qu'il ait une demi-journée de jeux pour équilibrer. »